GHR

GROUPEMENT DES HÔTELLERIES
& RESTAURATIONS DE FRANCE

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE NATIONALE DU GHR – AUTOMNE 2026

GHR – GROUPEMENT DES HÔTELLERIES & RESTAURATIONS DE FRANCE

LES MARGES DE MANŒUVRE DES PROFESSIONNELS SE RÉDUISENT

Coûts, fréquentation, emploi, investissement : ce que disent les professionnels et ce que montrent les données disponibles.

Abstract

Une enquête de terrain mise en perspective

338 réponses à l'enquête interne du GHR, confrontées à des données publiques et à des observatoires professionnels récents.

57 % des répondants se disent fragilisés ou en difficulté.
91 % déclarent une capacité d'investissement limitée ou nulle.

Périmètre des données

L'enquête GHR décrit la situation et la perception des professionnels ayant répondu. Les données extérieures portent sur des champs et des périodes propres à chaque source, précisés en bas de page. Elles apportent un éclairage complémentaire.

L'enquête en 8 chiffres

57 %
des professionnels interrogés se disent fragilisés ou difficulté

45 %
ont vu leur activité se dégrader depuis deux ans

91 %
ont une capacité d'investissement limitée ou nulle

79 %
jugent leur métier moins attractif qu'il y a 5 ans, ou en crise d'attractivité

84 %
identifient les coûts parmi leurs difficultés économiques

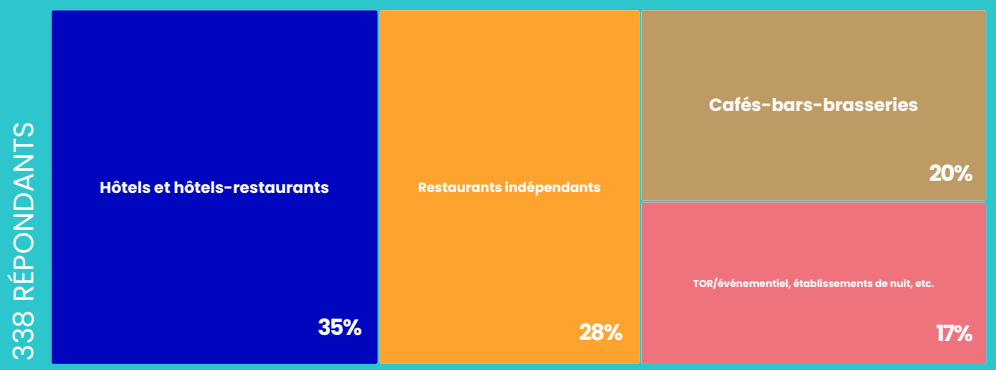
89 %
jugent difficile ou impossible de recruter aujourd'hui

69 %
estiment que le manque de personnel affecte leur chiffre d'affaires

56 %
se disent inquiets ou très inquiets pour l'avenir de leur activité

Méthodologie

Enquête interne réalisée auprès des adhérents du GHR. Les résultats traduisent la perception et la situation des professionnels ayant répondu et n'ont pas vocation à constituer un échantillon représentatif de l'ensemble du secteur.



84 % d'établissements permanents

55 % emploient moins de 10 salariés

94 % moins de 50 salariés.

Édito

Les professionnels de l'hôtellerie-restauration ont appris à s'adapter : à l'inflation, aux difficultés de recrutement, aux nouvelles habitudes de consommation et aux épisodes de chaleur. Ils continuent de recevoir leurs clients, de former leurs équipes et de faire vivre les territoires.

Mais cette capacité d'adaptation a des limites. Plus d'un professionnel interrogé sur deux se dit aujourd'hui fragilisé ou en difficulté. Neuf sur dix disposent d'une capacité d'investissement limitée ou nulle. Derrière ces réponses, il y a des décisions concrètes : différer des travaux, réduire un service, renoncer à un projet.

Les données économiques éclairent ce constat. Elles montrent une restauration traditionnelle fragilisée, des résultats sous pression et des défaillances nombreuses. Elles rappellent aussi que les situations diffèrent selon les métiers, les territoires et les clientèles. Une progression de la fréquentation ne suffit pas, à elle seule, à garantir la rentabilité.

Notre responsabilité est de transformer ce diagnostic en priorités d'action. Préserver les marges pour permettre l'investissement. Lever les obstacles au recrutement et au logement des salariés. Donner de la visibilité aux entreprises et simplifier leurs démarches. Accompagner les transitions au lieu de laisser chaque professionnel en supporter seul le coût.

Nos métiers ont un avenir. Encore faut-il que celles et ceux qui les exercent puissent continuer à entreprendre, à transmettre leur savoir-faire et à préparer la prochaine étape de leur activité.



Catherine Quérard
Présidente du GHR

THÈME 1 ACTIVITÉ

Une activité qui résiste de façon inégale

Les moyennes de marché recouvrent des trajectoires très différentes selon les établissements.

Repères publics et observatoires du secteur

0 %
d'évolution estimée du chiffre d'affaires de la consommation hors domicile entre janvier et août 2026, sur un an

-1 %
de chiffre d'affaires estimé pour la restauration à table de janvier à août 2026 ; -4 % sur le seul mois d'août, sur un an

-6,5 %
de chiffre d'affaires moyen en restauration traditionnelle au deuxième trimestre 2026, sur un an

+1,4 %
de nuitées hôtelières au deuxième trimestre 2026, sur un an ; mais -2,1 % dans les hôtels classés 1 ou 2 étoiles et -12,0 % dans les non-classés.

Ce que vivent les répondants GHR

57 %
se disent fragilisés ou en difficulté.

45 %
déclarent une dégradation de leur activité depuis deux ans

La situation des entreprises ne se lit pas dans le seul niveau global du marché. La fréquentation, les segments de clientèle et les conditions d'exploitation comptent tout autant.



Le marché ne raconte pas la même histoire pour tous. Derrière une moyenne qui semble tenir, des professionnels doivent réorganiser leur activité et reporter leurs projets pour préserver leur entreprise.

Catherine QUÉRARD
Présidente du GHR

THÈME 1 RENTABILITÉ ET INVESTISSEMENT

La rentabilité conditionne l'investissement

Repères publics et observatoires du secteur

-11,8 %

pour le résultat moyen de la restauration traditionnelle en 2025, sur un an. Au moins un quart des entreprises de ce périmètre sont déficitaires

5 %

des produits d'exploitation : le résultat net moyen des restaurants à l'IS suivis par Fiducial, après rémunération et charges sociales du dirigeant

9 927

défaillances dans l'hébergement-restauration sur les douze mois à fin septembre 2026 : +9,0 % en un an et +34,6 % par rapport à la moyenne 2010–2019

Ce que vivent les répondants GHR

91 %

jugent leur capacité d'investissement limitée ou nulle : 58 % limitée, 33 % nulle.

60 %

font de la rentabilité leur priorité absolue.

La capacité d'investissement est jugée nulle par 44 % des restaurants indépendants répondants, contre 18 % des traiteurs organisateurs de réceptions.

Les deux observatoires comptables portent sur des échantillons différents. Fiducial observe une stabilisation du résultat dans son panel ; l'Ordre des experts-comptables mesure un recul dans le sien. Ils ne décrivent pas une trajectoire unique.



Une entreprise qui n'a plus les moyens d'investir ne peut plus préparer l'avenir. Retrouver de la rentabilité, c'est pouvoir moderniser un établissement, renouveler ses équipements et continuer à faire vivre son territoire.

Catherine QUÉRARD
Présidente du GHR

THÈME 2 CONSOMMATION

Les clients arbitrent leurs dépenses

Repères publics et observatoires du secteur

-0,5 %

pour le pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages au deuxième trimestre 2026, par rapport au trimestre précédent.

32 %

des consommateurs interrogés envisagent de réduire leurs dépenses de restauration ou de n'en faire aucune dans les trois mois suivants, contre 25 % à l'été 2025.

34,3 %

de la valeur des titres-restaurant utilisés revient à la restauration au premier trimestre 2026, contre 46,5 % au quatrième trimestre 2022 : -12,2 points.

Ce que vivent les répondants GHR

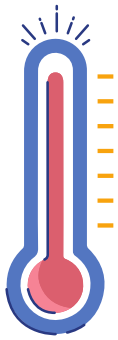
44 %

identifient le manque de clients parmi leurs difficultés économiques.

Les entreprises doivent composer avec des consommateurs plus sélectifs, tout en conservant une offre accessible et attractive.

Un été de consommation différent

Pendant la canicule, 68 % des consommateurs interrogés déclarent avoir moins quitté leur domicile ou être moins allés au restaurant ; 78 % ont privilégié les repas froids ou crus et 56 % les repas hors domicile le soir plutôt que le midi.





Nos clients regardent davantage leur budget et font évoluer leurs habitudes. Pour continuer à les accueillir, nos entreprises doivent adapter leurs offres, leurs horaires et leurs équipements, alors que leurs marges de manœuvre se réduisent.

Catherine QUÉRARD
Présidente du GHR

THÈME 2 COÛTS

Les entreprises absorbent des charges élevées

Repères publics et observatoires du secteur

+22,5 %

pour les prix alimentaires à la consommation entre les moyennes annuelles de 2021 et 2025. Un repère sur le niveau des prix payé par les ménages.

+16,5 %

pour le Smic horaire brut entre le 1er janvier 2022 et le 1er juin 2026 : de 10,57 € à 12,31 €

31 % & 35 %

des produits d'exploitation sont respectivement consacrés aux achats de matières et aux charges de personnel dans les restaurants à l'IS suivis par Fiducial.

Ce que vivent les répondants GHR

84 %

identifient les coûts parmi leurs difficultés, contre 44 % le manque de clients. Les 31 % qui citent les deux figurent dans chacun de ces totaux.

67 %

citent les charges et la fiscalité parmi leurs principaux freins ; 64 % le coût du travail.

91 %

jugent leur niveau de charges élevé ou trop élevé.

Le ralentissement de l'inflation ne ramène pas les prix à leur niveau antérieur. Les répondants décrivent une pression durable sur leurs équilibres d'exploitation.



Les clients arbitrent leurs dépenses et nos entreprises continuent d'absorber des coûts élevés. C'est cet effet de ciseaux qui fragilise nos établissements et réduit leur capacité à investir.

Catherine QUÉRARD
Présidente du GHR

THÈME 3 EMPLOI

Le manque de personnel limite l'activité

Repères publics et observatoires du secteur

319 010 *projets de recrutement dans l'hébergement-restauration en 2026, dont 44,3 % anticipés comme difficiles.*

Recruter

89 %

Jugent le recrutement difficile, très difficile ou impossible.

Servir les clients

65 %

Ont déjà refusé des clients ou limité leur activité faute de personnel ou de renfort.

Chiffre d'affaires

Près de 7 sur 10

Déclarent un impact direct du manque de personnel sur leur chiffre d'affaires.

Des conséquences concrètes dans les établissements

53 %
déclarent augmenter la charge de travail des équipes.

41 %
limitent certains services.

28 %
réduisent leurs horaires d'ouverture.

France Travail mesure des projets anticipés comme difficiles ; le GHR interroge la difficulté ressentie par ses répondants. Les deux pourcentages ne sont pas directement comparables.



Lorsqu'un établissement réduit ses horaires, ferme un service ou refuse des clients, le manque de personnel devient un manque à gagner. L'emploi est aussi une condition du développement économique de nos entreprises.

Catherine QUÉRARD
Présidente du GHR

THÈME 3 FORMATION ET ATTRACTIVITÉ

Consolider les solutions pour recruter

Repères publics et observatoires du secteur

44 664 *contrats d'apprentissage ont débuté en 2024 dans la branche des hôtels, cafés et restaurants, soit +6 % par rapport à 2023.*

Ce que vivent les répondants GHR

77 %

considèrent l'apprentissage comme essentiel ou utile, mais seuls 40 % accueillent actuellement des apprentis.

~ 6 sur 10

emploient des travailleurs étrangers, régulièrement ou ponctuellement.

79 %

jugent leur métier moins attractif ou en crise d'attractivité.

Des effets différents selon les métiers

41 % des cafés-bars-brasseries répondants réduisent leurs horaires d'ouverture ; 53 % des restaurants indépendants limitent certains services.

36 % des traiteurs organisateurs de réceptions déclarent devoir régulièrement refuser des clients ou limiter leur activité faute de personnel.

L'apprentissage constitue déjà une voie d'entrée importante dans les métiers. Pour les répondants, son développement doit aller de pair avec des solutions de recrutement et un travail sur l'attractivité.



Nous avons besoin de former les jeunes, de fidéliser nos équipes et de pouvoir accueillir les compétences dont nos entreprises ont besoin. Les professionnels sont prêts à s'engager ; ils attendent des dispositifs lisibles et adaptés à leurs métiers.

Catherine QUÉRARD
Présidente du GHR

THÈME 4 LOGEMENT DES SAISONNIERS

Le logement devient une condition pour travailler

Repères publics et observatoires du secteur

400 000

saisonniers auraient besoin d'un logement à proximité de leur lieu de travail en France, selon l'estimation de la Cour des comptes, tous secteurs confondus.

178 620

projets de recrutement saisonnier dans l'hébergement-restauration en 2026, soit 56 % des projets du secteur

Ce que vivent les répondants GHR

LE LOGEMENT, UN FREIN À L'EMPLOI

Part des répondants concernés, selon leur type d'activité

	ENSEMBLE	SAISONNIERS
Un frein majeur pour l'activité	44 %	73 %
Un salarié ou candidat perdu à cause du logement	39 %	60 %
Prêts à agir sur ce sujet	39 %	73 %

Le logement constitue une difficulté particulièrement marquée chez les répondants exerçant une activité saisonnière.

Ce sujet appelle des solutions locales associant les professionnels, les collectivités et les acteurs du logement, en tenant compte des périodes d'activité et de la mobilité des salariés.



Dans les territoires touristiques, se loger devient parfois la première condition pour pouvoir travailler. Le logement des saisonniers doit être traité comme un besoin essentiel au fonctionnement de l'économie locale.

Catherine QUÉRARD
Présidente du GHR

THÈME 5 TRANSFORMATIONS ET TRANSMISSION

Financer les transformations pour préparer la suite

Repères publics et observatoires du secteur

11 833 € *d'investissement annuel moyen et 20 876 € de remboursements annuels d'emprunts dans les restaurants suivis par Fiducial.*

Ce que vivent les répondants GHR

Numérique et IA

65%

pensent que ces outils peuvent améliorer leur rentabilité. 89 % utilisent déjà leurs données pour prendre des décisions de gestion.

Transition environnementale

75%

jugent leur facture énergétique élevée ou très pénalisante. 77 % sont favorables à un suivi environnemental ; 63 % de l'ensemble des répondants le conditionnent à sa simplicité et à son faible coût.

Transmission

32%

envisagent de transmettre leur entreprise. 88 % jugent la transmission difficile ou très difficile ; 41 % identifient le manque de repreneurs comme principal frein.



Nos professionnels veulent faire évoluer leurs entreprises. Mais comment financer les équipements, les économies d'énergie et l'innovation quand neuf répondants sur dix disposent d'une capacité d'investissement limitée ou nulle ?

Catherine QUÉRARD
Présidente du GHR

91 % déclarent une capacité d'investissem ent limitée ou nulle

Le potentiel de transformation est identifié par les répondants. Leur difficulté porte aussi sur les moyens nécessaires pour le concrétiser et assurer la continuité des entreprises.

Les chantiers pour retrouver des marges de manœuvre

REDONNER DE L'OXYGÈNE AUX ENTREPRISES

Préserver les allègements de cotisations sur les emplois du secteur, stabiliser le cadre fiscal et faciliter le financement de la modernisation des établissements.

SIMPLIFIER LE FONCTIONNEMENT QUOTIDIEN

91 % des répondants jugent le niveau de réglementation élevé ou excessif ; 49 % identifient la complexité administrative comme ce qui leur pèse le plus. Priorité : simplifier les démarches et mieux coordonner les demandes adressées aux entreprises.

PERMETTRE AUX PROFESSIONNELS DE RECRUTER ET DE TRAVAILLER

Soutenir l'apprentissage et la formation ; rendre les démarches relatives aux travailleurs étrangers plus prévisibles ; adapter les formes de travail aux besoins des métiers, avec un cadre clair pour le recours aux indépendants ; développer des solutions territoriales de logement pour les saisonniers.

ACCOMPAGNER LES TRANSFORMATIONS ET LA TRANSMISSION

Proposer des outils de pilotage simples, un accompagnement à la transition énergétique et un appui à la préparation des cessions et à la recherche de repreneurs.

À propos du GHR

Le GHR – Groupement des Hôtelleries et Restaurations de France – fédère 12 000 établissements employant plus de 150 000 salariés sur l'ensemble du territoire français. Il rassemble les différents métiers de l'hospitalité – hôtels, restaurants, cafés, bars, établissements de nuit, traiteurs, food-trucks et acteurs de l'événementiel – des indépendants aux grands groupes.

Organisation professionnelle représentative reconnue par l'État, le GHR s'appuie sur un ancrage territorial de professionnels engagés pour défendre, représenter et accompagner ses adhérents au quotidien.

Au-delà de leur poids économique et de leur contribution à l'emploi, les établissements représentés par le GHR sont des lieux de vie, de rencontre et de convivialité. Ils contribuent au lien social, à l'attractivité des territoires et font vivre partout en France une culture de l'accueil, de l'hospitalité et de l'art de vivre.